



Patxi : « C'est difficile pour tous les artistes »

Publié par **Julien Mielcarek**
Vendredi 15 Décembre 2006 07h00



Dans une semaine, ce sera la finale de la *Star Academy 6*. Lui ne l'a pas gagné lors de sa participation en 2003 mais il a le droit aujourd'hui à "sa" finale : Patxi signe en effet *S'embrasser*, un disque réussi à la fois tendre et touchant. Après un concert, l'artiste a reçu ozap pour évoquer ce superbe disque.

Podcast

[/e]

L'album s'appelle « S'embrasser », un programme plutôt réjouissant. Pourtant, le disque est assez mélancolique. C'est plus facile d'écrire sur ce qui ne va pas ?

Le concert ne l'est pas en tout cas ! Les textes oui, pas les musiques. Tu tires ton inspiration des faiblesses et des douleurs des gens donc tu écris des chansons qui sont plutôt tristes et graves. Lors du concert, j'essaie toujours de mettre de l'énergie, un peu d'humour et de mélanger tout ça.

Tu t'en amuses sur scène : il n'y a que 12 titres sur l'album. Sur scène, tu chantes donc d'autres chansons mais pas de reprises, pourquoi ?

Comme j'écris pas mal de chansons, si je fais une reprise, on va finir beaucoup trop tard pour aller dîner au restaurant ! Je fais quelques chansons nouvelles et c'est déjà pas mal. Parfois, on reprenait Chamfort mais comme j'ai écrit de nouvelles chansons depuis, je préfère les jouer pour les tester, voir si elles fonctionnent, les rejouer et voir si on pourra les mettre sur l'album suivant.

Tu as pris ton temps pour sortir ce premier album (trois ans) : est-ce le temps de faire les bonnes rencontres, de se faire oublier aussi ?

Ce n'était pas vraiment le but. C'était d'abord le temps d'écrire les bonnes chansons puis le temps de faire les bonnes rencontres puis le temps de faire le bon album et forcément le temps de se faire oublier. Ça va avec les autres critères mais ce n'était pas la première des intentions.

Et c'est difficile alors de se faire oublier ?

Oui. C'est dur mais tout va bien, on va y arriver. Je suis bien entouré avec des gens très motivés, qui aiment la musique et les chansons qu'on chante. Sur scène, on est en phase et on a envie de chanter ces chansons : le passé, l'avenir, on n'en tient pas vraiment compte. On chante ces chansons et on pense juste à l'instant qui dure et aux gens présents dans la salle.

Est-ce tu ne penses pas qu'artistiquement, c'est finalement mieux de ne pas gagner la Star Ac' ?

Oui, évidemment. C'est un cadeau qui est parfois un peu difficile à porter car les gens vous découvrent d'abord pour la *Star Ac* et pas pour les chansons que vous faites. Mais ça, on le sait depuis le début donc je ne vais pas cracher dans l'histoire, je sais comment ça se passe. J'ai fait cette émission pour me faire connaître donc c'était un tremplin. Ça y est, je me suis fait un peu connaître et j'ai pu faire ce premier album. Je fais maintenant des concerts donc je suis super content. Le reste, l'étiquette et tout ce qui existe partira avec le temps.

D'ailleurs, ça ne te gêne pas d'y retourner...

Pas du tout. J'y étais cette saison où j'ai chanté avec Marina et des garçons, c'était très bien. J'ai plein de potes qui sont dans la production de l'émission et je garde de très bons contacts avec ceux qui font la *Star Ac* et ceux qui y sont autour.

Etienne Daho disait dans « Télérama » que ce genre d'émissions vendait avant tout la puissance d'une voix et que ce n'était pas forcément une bonne image de la chanson française...

On est plusieurs à ne pas avoir de très grosses voix, comme moi ou Olivia Ruiz, et à être passés par là. Dans un sens, il a raison mais en dehors de la *Star Ac*, c'est la musique et la chanson française qui mettent en avant les grosses voix tout comme les radios françaises. Nous à côté, avec notre petite voix et nos petites chansons, on essaie d'exister... et on existe !

C'est difficile de se faire programmer sur les radios ?

Ce n'est pas évident. C'est difficile pour tout le monde. Pour un jeune qui débarque avec une nouvelle chanson et qui essaie de passer en radio, c'est difficile. Pour un gars qui a fait la *Star Ac* et essaie de faire des chansons un peu sympas, c'est difficile aussi. La radio, c'est difficile pour tout le monde quoiqu'il arrive. Il doit y avoir 40 chansons qui passent par jour alors qu'il existe 10 000 chanteurs français qui écrivent leurs chansons dans leurs chambres donc forcément, il n'y a pas la place pour tout le monde. A nous de nous imposer et d'essayer de trouver un petit trou et de placer les chansons. Mais c'est compliqué.

Tu as quand même une belle maison de disques derrière toi. Que te disent les radios ?

Ce n'est pas forcément en rapport avec la *Star Ac*. C'est juste la vie d'un chanteur qui commence, fait un premier album, des concerts... C'est difficile pour tout le monde mais c'est super beau, super excitant. C'est notre vie. On fait ce qu'on aime, on vit de ça donc on ne peut même pas se plaindre. Le reste, le succès, l'argent, la gloire et les grosses salles, ce n'est que du plus donc tout va bien.

Donc tu n'as pas le nez sur les ventes de disques ?

Un bout de nez (rires)

Et il dit quoi ?

Il dit que ça va bien...

Tu as un objectif quand tu signes avec une maison de disques comme Atmosphériques ?

Ça dépend du label mais quand on signe chez Atmosphériques, on se dit 'essayons déjà de faire un bel album' puis on voit la suite. C'est bien, c'est la musique d'abord.

Tu as d'autres projets en ce moment ?

Je continue d'écrire, j'espère un prochain album rapidement. C'est déjà beaucoup.

Patxi sera en concert à la Salle de Billard de l'Olympia du 3 au 6 janvier prochain.



Patxi Garat

Crédits : DR - Dumas



Patxi Garat - DR - Dumas